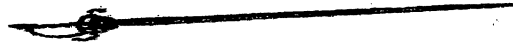




# La rapière



*Journal d'information de la section Snadgi-cgt du Gers - N° 11  
décembre 2005*

## **CALOMNIEZ, IL EN RESTERA TOUJOURS QUELQUE CHOSE !!!**

Depuis le début de l'année, les organisations syndicales du Gers sont engagées dans une action de lutte contre les réformes sauvages de l'administration. A ce jour (21/11), cette action a été ponctuée par trois temps forts : le 20 janvier, le 10 mars et le 4 octobre où le taux de grévistes avoisinait à chaque fois les 70 %.

Face à ce mécontentement profond, l'administration n'a eu pour réponse qu'une réforme de la notation inique, une médaille grotesque et, comble de l'autisme, une journée « portes ouvertes » célébrant l'auto-congratulation de nos élites pensantes.

Au programme des réjouissances était prévue le 18 octobre une visite de la ménagerie fiscale à laquelle étaient conviés la presse et tous les notables du département.

A grands renforts de communiqués de presse, le bateleur, M. BLANCHARD, avait alléché le public en lui faisant miroiter un spectacle inédit, sensationnel et sans danger sous la houlette d'un dompteur aguerri et devant des fauves repus, aux dents émoussées et aux griffes limées.

A défaut de revoir Charlton HESTON dans « Sous le plus grand chapiteau du monde », les heureux visiteurs seraient également gratifiés d'un diaporama émouvant et instructif sur la vie et les mœurs des animaux de la DGI. Vu les expérimentations endurées depuis quelques temps par ces derniers, la rédaction de la Rapière pencherait davantage pour un triste remake de série B de « L'île du docteur Moreau ».

### **LE CAVE SE REBIFFE**

Mais tels les pensionnaires de « La ferme des animaux » de G. ORWELL, les fauves de la ménagerie fiscale de l' HDI et l' HDIF d'Auch se sont rebiffés et ont décidé de confisquer à leur avantage le porte-voix de la journée « portes ouvertes ». Il ne s'agissait plus alors des trompettes de la renommée (de la DGI) mais plutôt des trompettes de Jéricho (les murs de la DSF allaient se lézarder).

Ainsi, afin d'organiser la riposte, les organisations syndicales du département décidèrent de la tenue d'une HMI sur le site d'Auch le 14 octobre, en

respectant comme à l'accoutumée le protocole en vigueur quant à l'exercice de ces droits syndicaux (demande écrite auprès du directeur).

Partant du constat que le contingent 2005 d'heures mensuelles d'information n'avait pas été épuisé, qu'en période de vaches maigres (avec perte du pouvoir d'achat) une autre journée de grève dans le mois constituerait un sacrifice supplémentaire pour la majorité des agents, l'assemblée décida de tenir une nouvelle HMI le 18 octobre sur le site d'Auch, dans le cadre de la journée « portes ouvertes »

Quelle ne fut pas la surprise des représentants syndicaux le lundi 17 octobre d'être convoqué par M. BLANCHARD. Cette surprise se transforma en stupéfaction dès le début de l'entretien quand le DSF accusa les organisations syndicales d'avoir tenu une HMI sauvage - « celle-ci avait été tenue sans que la DSF n'ait été informée et donc n'ait donné son accord » -.

Profitant de l'effet de surprise, l'équipe managériale poussa l'avantage en déclarant subrepticement l'illégalité de l'HMI programmée le lendemain. La ficelle était trop grosse !!! La DSF nous accusait calomnieusement sur notre bon droit afin de mieux contrer l'action à venir. M. BLANCHARD avait troqué ses charentaises contre des esclops, taille patron.

Après avoir assuré l'équipe de direction que nous lui apporterions les preuves de notre bonne foi et de l'injustice de leur accusation, les organisations syndicales consultèrent les agents du site d'Auch sur la nature de l'action à mener lors de la journée « portes ouvertes ». 60 % se prononça pour la grève.

Face à la mobilisation, le DSF opta pour une stratégie de repli et décommanda tout ce qui pouvait l'être. La journée « portes ouvertes » se retrouva réduite à la portion congrue. En l'absence des édiles, les malheureux contribuables qui avaient projeté de résoudre un problème fiscal ce jour là, se voyaient infliger le fameux

« diaporama émouvant et instructif sur la vie et les mœurs des animaux de la DGI ». En l'absence d'une visite de la ménagerie, celui-ci avait tout d'une pièce maîtresse de l'art abstrait. Pour une fois, les agents de la DGI allaient dans le sens de leur direction en pratiquant la dématérialisation !

Les agents du site d'Auch ponctuèrent cette journée festive en se rematérialisant devant un apéritif citoyen, célébrant cette convivialité propre à notre département, convivialité que certains voudraient voir disparaître.

M. BLANCHARD s'était engagé lors de notre entretien du 17 octobre à présenter ses excuses aux représentants du personnel si nous lui apportions la preuve de notre bonne foi. Preuve qui fut apportée sur le champ.

A ce jour, il s'est contenté de déclarer l'incident clos. Après avoir été insultés dans notre pratique syndicale, cette position ne peut nous satisfaire et nous attendons toujours les excuses du directeur.

Dans le même ordre d'idée, nous souhaiterions que certains chefs de services zélés qui s'étaient empressés de recenser les participants à cette HMI « sauvage » fassent montre de la même célérité pour rétablir la vérité.

Cette HMI était bien légale !!!

## RAVAGES DES INDICATEURS



*La Rapière vous souhaite à toutes et à tous un joyeux Noël ainsi qu'une très bonne année 2006.*